L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 JUIN 1882. 56me Année.

Boimare, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 2 JUIN 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an | $3 00
Renfermant deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermant deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Jas. P. Guimault, en face de son magasin d'encan, un cheval, phaeton et harnais.

Par H. Stern & Co. dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et bonnets, quins.

LA RÉFORME CIVILE.

Le fameux projet de la réforme civile, projet dont le général Garfield s'était déclaré partisan au début de sa courte administration, a été mis de côté par l'administration du président Arthur. L'homme compromis dans les affaires de la Douane de New York ne pouvait pas donner un démenti à son passé.

Cependant, si le mouvement a été enrayé d'en haut, il se manifeste encore, avec une certaine vigueur, dans les rangs intermédiaires. Nous avons publié, avant-hier, la mésaventure de Newton Martin Curtis, qui, fonctionnaire fédéral, avait reçu des fonds dans un but politique. Il est assez probable que la condamnation sévère qui frappe ce personnage effraiera bon nombre de ceux qui, jusqu'ici, ont fait le même métier.

Nous avons déjà constaté qu'il s'opère une modification profonde dans le sentiment général. On revient peu à peu aux principes de la moralité. Le parti républicain lui-même ne sait qu'avec une certaine froideur la lutte dans laquelle ses représentants au Congrès sont engagés pour le soutien de la fraude tentée contre le droit et la probité électorale, et que défendent les démocrates.

Les réformes attendues seront la conséquence de ce changement caractéristique que la presse remarque dans les masses. On semble persuadé que le parti républicain, par suite de la chûte de ses principaux meneurs, succombera dans la prochaine campagne présidentielle. Quelle débandade serait lieu dans les rangs du parti si la démocratie arrivait au pouvoir, et de quelles malédictions ne seraient pas poursuivis les chefs des vaincus !

Il ne peut, en effet, exister de cohésion puissante entre des hommes qui n'ont qu'un but — le pouvoir — et qui y courent par toutes les voies ouvertes, surtout par celles que condamne la probité. Unis par l'intérêt seul, ils se séparaient de l'être dès que le pouvoir leur échapperait; c'est alors que nous verrions se grouper autour de la démocratie les bandes des factions du parti déchu et faire parade de leur dévouement intéressé.

Les signes du temps ne sont pas favorables au parti au pouvoir; ses meneurs ne sont guère scrupuleux—nous l'avons vu dans l'affaire Shipherd. Le peuple peut avoir le culte de l'or, mais il ne tolère pas que les notables de la politique s'y livrent trop ouvertement. Blair, Blaine et Grant ont laissé dans l'affaire du guano leur popularité d'autrefois.

C'est donc une époque de transition que traversent les Etats-Unis. Elle aura sa fin aux prochaines élections. Si, comme l'affirment les journaux du Nord, les démocrates l'emportent, une ère nouvelle s'ouvrira devant le pays, délivré des entraves qu'un prétendu républicanisme met aux réformes nécessaires.

La réforme du service civil est placée au premier rang de celles qu'attend le vrai peuple. Rien, en politique, ne pourra porter le cachet de la probité tant qu'il sera permis à quelques hommes en place d'agir sur les électeurs, soit par la distribution d'argent prélevé sur les employés, soit en entourant les "polls" de marshalls qui exercent une autorité venue des comités. C'est contre ces deux dispositions que les conservateurs auront à lutter; ils auront pour eux l'assentiment de l'immense majorité des citoyens qui ne font pas de la politique un commerce.

De même que les particuliers, les peuples sont, quelquefois, sujets à des aberrations qui les divisent momentanément. La guerre a produit sur le peuple américain une exaltation dont le temps seul a pu avoir raison. C'est à la faveur des dispositions qu'elle avait fait naître à cette époque que les politiciens ont réussi à s'emparer du pouvoir en exagérant les sentiments auxquels cédait la foule. Ils ont usé et abusé de ce pouvoir; ils sentent qu'il leur échappe; aussi cherchent-ils à se fortifier en appelant à siéger à la Chambre des prétendants inadmissibles contre les élus du droit.

Le Courrier des Etats-Unis. —M. Charles Lassalle, propriétaire du *Courrier des Etats-Unis*, qui s'était depuis quelques années adjoint comme associés MM. Léon Meunier et Henry P. Sampers, vient de céder son intérêt à ces derniers et se retire du journalisme où il s'était fait une place distinguée. MM. Sampers et Meunier sont donc à cette heure les seuls propriétaires du journal, celui-ci comme rédacteur en chef, celui-là comme administrateur.

Rien n'est changé dans les allures du *Courrier* qui reste ce qu'il était déjà, un journal de premier ordre, rédigé avec beaucoup de talent et une grande hauteur de vues, varié et intéressant de la première à la dernière page. La feuille française de New-York a des lecteurs partout en Amérique,—aux Etats-Unis, au Canada, aux Antilles, au Mexique, au Brésil et dans toutes les républiques hispano-américaines. Nous n'avons pas besoin de dire à nos confrères, MM. Meunier et Sampers, que nos sympathies les plus sincères leur sont acquises et que nous formons des vœux pour la continuation de la prospérité de leur excellent journal.

La vingt-quatrième répétition publique de la Société Philharmonique de la Nlle-Orléans aura lieu, au Grunewald Hall, mardi prochain, 6 juin, à huit heures du soir.

Nous avons reçu, hier, le numéro de juin du "Louisiana Journal of Education," dont MM. Robert M. Lusher et Wm. O. Rogers, si avantageusement connus parmi nous, sont les éditeurs-propriétaires. Nous signalons de nouveau cette revue à l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'instruction dans notre Etat.

L'EGYPTE.

La question égyptienne touche à son point aigu. Les chefs militaires ont tenté d'échapper au pouvoir du Khédive par une révolte armée; ils ont cru que les intérêts divergents des gouvernements de l'Europe seraient un obstacle à l'intervention de la France et de l'Angleterre, et voilà que l'énergie de celles-ci a eu raison de l'irrésolution des Cours du nord. Les dernières nouvelles annoncent, de plus que la France et l'Angleterre sont soutenues par les grandes puissances de l'Europe.

La France a des intérêts plus considérables que ceux de l'Angleterre dans la solution pacifique de cette affaire, qui rouvre la question d'Orient. On a dit, en effet, que si le drapeau ottoman flottait au Caire et à Alexandrie, ce serait le signal d'une insurrection générale des populations arabes du nord de l'Afrique, du Nil au Maroc; voilà pourquoi le gouvernement français défend avec tant de persistance l'indépendance de l'Egypte et repousse l'intervention du Sultan, dont il nie le droit de suzeraineté.

Cependant, la situation se complique, Arabi Bey, et les officiers à sa suite, maintiennent l'état d'insurrection. On annonce que de nouveaux cuirassés sont partis des ports d'Angleterre et de France. Tout semble indiquer que de graves événements vont se passer sur les bords du Nil.

On tente de nouveaux efforts pour empêcher le conflit, et ces efforts partent du ministère français, qui demande à l'Angleterre de provoquer, de concert avec elle, une conférence diplomatique à Constantinople.

Si l'adhésion des grandes puissances,—l'Allemagne, la Russie, l'Autriche et l'Italie,—est sincère, la situation troublée créée par les chefs militaires de l'Egypte aura changé d'aspect avant peu. Il n'est guère possible de résister à la France et à l'Angleterre réunies. Si les flottes sont impuissantes, il reste encore quelques régiments en Tunisie et ailleurs, et il sera facile de les transporter à Alexandrie.

Il y a dans les dernières dépêches une phrase qui confirme les déclarations énergiques de M. de Freycinet devant la Chambre sur la politique française en Egypte. "La France, dit la dépêche, est décidée à faire sentir sa puissance."

L'accord des grands pouvoirs de l'Europe pour le soutien de la politique de la France et de l'Angleterre est un fait assez rare pour que nous nous y arrêtions un instant. Cette unanimité de vue a-t-elle pour cause la crainte de voir se rouvrir la question d'Orient, qui restera irrésolue tant que les Turcs occuperont une partie de la péninsule et Constantinople? Redoute-t-on la conséquence d'une guerre générale dont il est impossible, aujourd'hui, de prévoir les suites si l'on considère les forces immenses dont disposent les différentes nations?

Et puis, dans l'entente de deux puissances, dont l'une a creusé le canal de l'isthme de Suez et dont l'autre en profite le plus, n'y a-t-il pas une garantie du maintien de la liberté de ce canal, qui restera ainsi ouvert à toutes les marines de l'Europe?

Quoiqu'il en soit, le fait confirme les indices de paix que la presse recueille avec complaisance. Sans doute, le ciel de la politique manque encore de sérénité parfaite, mais le sombre nuage qui planait sur l'Europe au lendemain du fameux discours du général Skobeleff, a fait place à une éclaircie. La question égyptienne, livrée ainsi, du consentement de l'Europe entière, aux deux gouvernements libéraux, ne peut avoir qu'une solution conforme au droit, à la justice et aux principes qui prévalent à cette heure dans le monde.

M. Louis Lejeune, le spirituel et savant conférencier dont nous avons pu apprécier le mérite dans plusieurs circonstances, est venu, hier, nous faire ses adieux. Il part pour Mexico, où il compte passer quelques mois. Les observations recueillies dans ce voyage seront consignées dans un livre qu'il publiera à son retour. Le récit de la dernière excursion de M. Lejeune dans le Golfe, récit que nous avons entendu, nous a révélé combien est varié le talent du conteur. Le volume que fait espérer le conférencier distingué, sera une véritable révélation de ce Mexique si beau, mais peu connu quoique si près de nous.

Nous souhaitons une heureuse traversée à M. Lejeune. Il trouvera dans la haute société mexicaine des hommes d'une grande instruction, d'une parfaite courtoisie, et qui sauront apprécier son rare mérite.

Nous sommes priés d'annoncer que la conférence que Mme E. B. Johnson devait donner, aujourd'hui, 2 juin, sur la sériciculture, a été renvoyée, sur demande spéciale, au samedi, 10 de juin, à 7 heures et demie du soir.

On recevra les billets déjà émis.

Les travaux de construction des chemins de fer se poursuivent avec une activité fiévreuse au Mexique. Bientôt les deux républiques seront reliées par des voies nombreuses aux communications rapides. On remarque l'activité que ces chemins de fer impriment aux populations des Etats qu'ils traversent. Quand on compare le Mexique d'aujourd'hui, si calme et livré au travail productif, à celui du temps des pronunciamientos, où tout était désordre sanglant, on reconnaît l'influence du principe d'ordre et de liberté que, par un heureux retour sur lui-même, le Mexique a enfin adopté.

Il est probable qu'avant la fin de l'année la capitale des Etats-Unis sera en communication directe avec celle du Mexique.

Un correspondant de New-York écrit à l'"Inquirer," de Cincinnati, que d'après une rumeur, le président a été prévenu, par un comité de républicains, que toute tentative de "Stalwartism" la ville de New-York serait suivie de résultats sérieux, le parti n'étant assez fort pour soutenir une pareille politique. On dit que parmi les membres du comité il y en a un qui commande à 9,000 votants.

Le marché au pétrole a été singulièrement agité, à New York, par suite de l'abaissement du prix de cette huile. Cette baisse est due à l'abondance de la source de Cherry Grove, Pennsylvanie, qui ne donne pas moins de 1000 barils par jour. Le marché a été bouleversé et les prix sont tombés à 63 cents.

Le "New York World" du 28 mai, dit que la plus grande vente de tabac qui ait été faite dans le pays, et peut-être dans le monde, a été conclue entre Lawyer, Wallace & Co., 17, Broadway, et un représentant de la régie italienne. Il s'agit d'un marché 12,244 boucauts de feuilles de tabac au prix de $150 le boucaut. Un total de $1,836,600.

Les journaux de l'Ouest sont sûrs du succès des démocrates à la prochaine élection présidentielle. Le "Cincinnati Inquirer" dit que l'Ohio et New-York donneront 25,000 voix de majorité à la démocratie, qui obtiendra la pluralité en Pennsylvanie.

—Le Malakoff Bitter guérit chaque... [illegible]

Six prix magnifiques—1000 pianos donnés; deux pianos, un orgue, une boîte à musique, un violon et une guitare. A ceux qui achètent de la musique au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il est donné un billet d'une grande loterie dont les lots gagnants sont les meilleurs et derniers donnés.

La fête des Italiens.—Après-demain, dimanche, la colonie Italienne de la Nouvelle-Orléans célébra, par un grand banquet, au Lac Pontchartrain, la fête du STATUT, c'est à dire l'anniversaire de l'octroi de la première constitution au peuple de la Sardaigne par le roi Charles Albert, sous le premier ministère du comte Cavour.

C'est de là que date l'émancipation du peuple italien; aussi l'anniversaire en est-il célébré, en grande pompe, non seulement en Italie, mais dans tous les pays du monde où se trouve une colonie italienne, si faible qu'elle soit. A la Nlle-Orléans, où elle est fort nombreuse, la fête est toujours brillante et provoque un grand enthousiasme, qui ne s'affaiblit pas avec les années.

Il faut donc s'attendre à une imposante manifestation. Nous nous ferons un véritable plaisir d'en rendre un compte fidèle.

Nous lisons, dans le *Foyer Créole* [paroisse St Jacques], du 31 mai:

Le soleil est de feu, et les laboureurs travailleurs de nos champs doivent en ressentir les ardeurs. Nous avons parcouru quelques plantations depuis la dernière pluie, et avons constaté le bien qu'elle a fait. La canne, jaunie par les dernières fraicheurs, commence à reverdir et pousse avec vigueur. Le maïs, jaloux de tenir son rang, grandit à vue d'œil. Plusieurs planteurs chaussent déjà leurs cannes. En somme, les champs sont en général propres et verdoyants. Et malgré les contrariétés de l'année, tout nous donne l'espoir d'une récolte abondante.

—Nous avons dit dans un de nos derniers numéros, que M. J. Jacob, l'habile gérant de l'habitation Malus, se proposait d'y établir un sucrerie [illegible]. Les visites qu'il a faites aux divers installations de ce genre dans St. Jacques et St. Jean Baptiste, l'ont tellement encouragé que déjà on agrandit la sucrerie afin d'exploiter la récolte prochaine par ce moyen reconnu supérieur et plus lucratif. Au moment où des capitalistes s'occupent des usines centrales, cette entreprise de M. Jacob sera d'une importance réelle tant pour cette habitation que pour les terres avoisinantes.

On nous donne à espérer que M. Octave Jacob fera l'année prochaine les mêmes améliorations. Nous avons cru comprendre que, dans ce cas, il ne s'occuperait plus de la culture de ses terres, mais le donnerait à des cultivateurs qui s'engageraient à lui vendre leurs cannes à tant la tonne. Nous croyons que, dans ces conditions là, les travaillants sérieux ne manqueront pas.

—Le chiffre total de l'assessement fait par M. G. Damaré s'élève à $1,977,678 un excédant de $26,063 sur l'assessement de 1881.

L'Indépendant de la Charente-Inférieure, journal républicain de Saintes, fait les réflexions suivantes:

"Le défaut d'entente, d'union et de discipline a fait perdre un siège qui, sous l'empire même, avait eu l'honneur d'appartenir à un républicain.

N'y a-t-il pas là matière sérieuse à réflexion?

Et ceux qui ont contribué par leur attitude équivoque à la besogne accomplie, n'ont-ils pas quelques remords en voyant le résultat de leur campagne et de leurs déplorables menées?

L'élection d'hier est en même temps la sévère condamnation du scrutin d'arrondissement.

Avec le scrutin de liste nous n'aurions plus de ces surprises et l'élection serait affranchie des préoccupations locales, des influences qui s'agitent autour du candidat."

L'Indépendant ajoute que, d'ailleurs si M. Roche a obtenu ces 5,578 voix, c'est grâce aux déclarations expresses qu'il a faites dans sa profession de foi.

M. Roche s'est défendu avec la plus grande énergie d'être un candidat de la réaction; voici comment il se serait exprimé:

"Je ne suis pas l'ennemi de nos institutions. Mon succès ne saurait être une menace pour quelqu'un ni un danger pour la République.

L'élection du 14 a surtout pour objectif la défense des intérêts de notre contrée. Unissons-nous donc sur le terrain des affaires. Le pays vit d'ordre, de paix, de travail, et les discussions politiques ne l'enrichissent jamais."

Nous lisons dans la *Correspondance Américaine* du 22 mai:

Depuis près de trente ans le gouvernement helvétique a, de temps à autre, soulevé la question de créer un poste diplomatique de première classe à Washington. Le nombre continuellement croissant des Suisses établis aux Etats-Unis d'Amérique; les intérêts de la diplomatie internationale qui presque toujours choisit le territoire libre de la Suisse pour y réunir ses représentants; et avant tout, l'importance commerciale et sans cesse se développant de la grande République américaine, toutes ces conditions avaient rendu nécessaire la solution favorable de cette question.

Le Gouvernement suisse a choisi pour remplir la haute fonction nouvellement créée, un de ces hommes les plus avancés en tout ce qui tient à l'économie politique et à la politique nationale de son pays. Monsieur le Colonel fédéral Emile Frei, de Bâle, ancien président du Conseil National, à Berne, est un libéral en politique, un penseur, et un écrivain profond ainsi qu'un orateur très-distingué. Par ses études de droit, sa participation dans la guerre civile des Etats-Unis, son expérience comme rédacteur en chef des "Basler Nachrichten", le journal le plus répandu de la Suisse allemande, et enfin par les positions que le peuple lui a conférées fréquemment dans le pouvoir cantonal, puis national, M. le Colonel Frei est devenu rapidement un homme de grande utilité à son pays. Il apporte avec lui à Washington, où il est connu de longue date, les nobles idées de liberté individuelle qui lui sont innées; et il continuera, nous l'espérons, pendant de longues années à être le trait d'union officiel entre la plus ancienne et la plus grande des républiques de nos jours.

M. Roche, bonapartiste, vient d'être élu député de Rochefort, au second tour, par 5,578 voix, contre près de 9,000 voix républicaines, dit la *République Française*. Il remplace M. Paul Bethmont. Il est des gens qui disent: Ce n'est rien, c'est un siège perdu, mais qu'un jour ou l'autre on retrouvera: les républicains ont une majorité assez écrasante; nous n'en sommes pas à un siège près. Nous ne voudrions pas certes paraître prendre au tragique cet accident, ni déclarer pour si peu la République en danger. On avouera pourtant que ce genre d'accidents, que nous ne connaissions plus depuis longtemps, commence à devenir un peu trop commun. Il y a deux mois, deux monarchistes étaient élus le même jour: l'un dans le Gard, l'autre dans le Pas-de-Calais, toujours en remplacement de républicains, toujours au deuxième tour et à la majorité relative.

......Après Uzès et Saint-Omer, Rochefort, sans parler de l'élection sénatoriale de Tarn-et-Garonne: est-ce assez pour prouver qu'il ne faut pas jouer avec le feu, et que ce qu'on a conquis à force de sagesse, on arriverait à le compromettre à force de légèreté? Est-ce assez? Pour certains politiciens raffinés, à coup sûr non. Mais la démocratie républicaine ne tardera pas à trouver qu'elle n'a jamais reçu tant d'ondées que depuis que les parapluies sont ouverts, et à chercher un abri plus sérieux, de crainte d'être finalement trempée jusqu'aux os.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où il se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américaine et étrangère de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et en détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

—Le Malakoff Bitter est une panacée à la fois précieuse au goût et puissante à la santé.

Nouvelles Télégraphiques.

Le palais de cristal.

Paris, 28 mai—Le projet du palais de cristal de Saint Cloud est encore revenu sur le tapis. M. Nicole, auteur du projet, s'inspirant d'une page écrite par M. de Lesseps, est allé au fond de la question. Il a provoqué un meeting en air que d'hiver il y a deux jours pour discourir sur ce sujet et il se propose de continuer sa propagande.

Le gouvernement espagnol et l'Uruguay.

Madrid, 28 mai—Les journaux rapportent que le gouvernement a chargé son représentant à Montevideo de présenter au gouvernement de l'Uruguay, un memorandum se plaignant formellement du mauvais traitement infligé à un espagnol et insistant sur une réponse satisfaisante dans un temps limité.

Les journaux ajoutent qu'il est probable que des cuirassés espagnols seront envoyés à Montévidéo.

M. Sargent à Berlin.

Berlin, 28 mai.—M. Sargent, le nouveau ministre des Etats-Unis, a été reçu hier par le prince héritier et la princesse.

Les révolutionnaires de Londres.

Londres, 28 mai.—Les poursuites contre le Freiheit ne semblent pas avoir terrifié les sociétés nihilistes de Londres. Un meeting du "Communistischer Arbeiterbildungsverein" a résolu d'inviter le Freiheit à continuer sa publication et à prendre un ton encore plus révolutionnaire. Une réunion du "Social Democratic Workingmen's Club" a adopté une résolution "approuvant hautement l'acte courageux des rebelles irlandais, qui a été spécialement bien calculé à un moment où certains chefs du parti de la ligue agraire étaient sur le point de conclure un honteux traité avec le gouvernement anglais."

Le gouverneur de Pologne.

Saint-Pétersbourg, 28 mai.—Le *Novoe Vremya* annonce que le général Albedinski a l'intention de donner sa démission de gouverneur de Pologne.

Le nouvel Eldorado.

Londres, 28 mai.—Un grand intérêt est éveillé dans les régions géographiques et scientifiques par les récits du capitaine Burton et du commandant Cameron de retour de la Côte d'or d'Afrique. Le premier dit qu'en débarquant il a trouvé des femmes en train de laver du sable aurifère et gagnant de cinquante sous à quatre dollars par jour. Ils ont trouvé des paillettes d'or après la pluie partout dans les rues et les chemins. Le pays est imprégné d'or. On espère que des hommes entreprenants prendront l'affaire en main et réaliseront de grandes fortunes, attendu que l'Afrique occidentale est une autre Californie.

Arrêté en Russie.

Saint-Pétersbourg, 28 mai.—Un nommé Lavison, arrivé hier matin de Stockholm, a été arrêté comme suspect d'être un des assassins du Phoenix Park. Il était descendu au Grand-Hôtel et a été reconnu à une cicatrice à la joue gauche.

Un vieux loup de mer.

Plymouth, 28 mai.—Un souvenir a été offert aujourd'hui au capitaine Schwensen du steamer hambourgeois *Westphalia*, de la part des principaux banquiers de Londres, à l'occasion de sa trois-centième traversée de l'Atlantique. En acceptant le souvenir le capitaine Schwensen a prononcé un petit discours dans lequel il a parlé chaleureusement du banquet donné en son honneur par la société de l'Arion avant son départ de New York.

Huile au Caucase.

Saint-Pétersbourg, 28 mai—Hier a eu lieu l'inauguration du conduit de pétrole allant du territoire huilier Couban, sur le Caucase, au port de Novorossisk, sur la mer Noire. Il a soixante-dix verstes de long et peut débiter par jour 20,000 "puds" de pétrole.

Depuis quelques années, le nombre des ouvriers étrangers qui viennent travailler en France a beaucoup augmenté. Cette immigration se compose principalement d'Italiens, d'Allemands, de Belges. Ces étrangers offrent leur travail à vil prix et font tomber la rémunération de la main d'œuvre à un taux que les ouvriers français sont obligés d'accepter. Cette situation entretient dans les ateliers, dans les chantiers, une émotion grandissante qui s'est manifestée à Marseille, à Paris, dans le département du Doubs, de Meurthe-et-Moselle, de la Seine-Inférieure, par des menaces et des violences. C'est un des aspects de la lutte pour l'existence que l'illustre Darwin a si magistralement décrite.

Autrefois, au temps du compagnonnage, dit le *Siècle*, les ouvriers s'établissaient dans une industrie où interdisaient l'accès aux concurrents qui n'appartenaient pas à leur confrérie, mais, à cette époque, la concurrence entre ouvriers était bien moins aisée qu'à présent à cause de la difficulté des déplacements. Le nombre des bras qui se présentaient sur le marché n'était pas très considérable. Aujourd'hui, les chemins de fer amènent en France des concurrents étrangers par milliers. La main d'œuvre surabonde. On connaît l'aphorisme de Franklin: "Quand les ouvriers courent après les maîtres, les salaires baissent."

De même que toutes les valeurs, la main d'œuvre est un article d'importation. Ce qui attire les importations sur un marché, c'est la certitude d'y trouver des conditions avantageuses. L'ouvrier italien, allemand ou belge qui vient en France est à peu près assuré de gagner plus que dans son pays, même en se contentant d'un salaire déprécié par la concurrence; il prend aussi en grande considération les facilités d'existence qu'on rencontre en France et la bienveillance avec laquelle les Français accueillent les étrangers. Les chefs d'entreprise sont heureux d'enrôler ces coopérateurs. La modicité des salaires permet ainsi aux industriels de contenir dans des limites modérées le prix de revient de la production, mais les ouvriers français sont obligés de subir la loi de la concurrence, et s'ils ne veulent pas travailler au rabais, on les invite à faire place aux immigrants.

On comprend la vive irritation que causent ces débours. Le mécontentement qui se manifeste dans la population laborieuse contre les étrangers est très ardent.

Le Président a envoyé à la Chambre, ces jours derniers, une communication du Secrétaire de la Marine, en réponse à la résolution de la Chambre demandant des informations relatives à la situation de la marine. Cette communication est un document volumineux; sa partie la plus importante est un tableau indiquant le temps nécessaire, et ce que cela coûterait pour rendre chaque navire de la marine en état d'engager le combat avec un vaisseau ennemi de la même classe. En ne comptant pas ceux qui sont considérés comme ne valant pas même les frais de réparation, il y a soixante-trois navires dans la liste, dont trente trois sont considérés comme assez bons pour "un service immédiat." Pour réparer et mettre en état les trente autres navires, on estime que cela coûterait 3,173,000 dollars; et le temps nécessaire est estimé de deux à dix-huit mois,—18 mois étant le temps demandé absolument pour cinq des navires.

La communication contient aussi un tableau détaillé des frais de réparation sur les navires depuis 1865. Le total est de 23,095,000 dollars; et le coût total des navires dans la marine est porté à 72,345,778 dollars.

—On vient de découvrir, dans la cathédrale de Soissons, un Christ de Girardon, qui, depuis plus de quatre-vingts ans, était caché derrière une boiserie de la sacristie.

—Une vive polémique est engagée, en ce moment, dans la presse médicale anglaise, sur la question de savoir si le volume de la tête diminue ou non chez les fils d'Albion. M. Tackett, s'appuyant sur les relevés fournis par un certain nombre de chapeliers de Londres, prétend que, depuis vingt cinq ans, la circonférence des chapeaux a diminué, en moyenne d'un centimètre.

Le fait serait grave, s'il est vrai,—comme le prétendent les anthropologistes,—que, toutes choses égales, d'ailleurs, il y a un rapport entre la capacité crânienne et le développement de l'intelligence. Il faudrait donc en conclure que la race anglaise est en voie de dégénérescence intellectuelle.

Les Français du Canada.

On lit dans le *Journal de Québec*:

Un gouverneur du Canada-Uni, dans un moment de mauvaise humeur ou par inadvertance, disait aux Haut-Canadiens que les Canadiens-Français sont une race inférieure. Cette qualification injuste nous a pourtant porté bonheur. Elle a réveillé en nous le sentiment de notre dignité, elle a aidé à mieux faire apprécier l'honneur national. Chacun s'est mis à chercher la race supérieure pour la prendre pour modèle et pour se mettre à son niveau.

Aujourd'hui, personne ne croit à notre infériorité comme race, les Anglais moins que personne au monde.

En effet, nous sommes la race dirigeante, et, chaque jour, le *Globe*, de Toronto, et les francophobes qui deviennent de plus en plus rares, nous font un crime d'être à la tête de l'administration fédérale. Et, qu'on le remarque bien, il en a toujours ou presque toujours été ainsi depuis la conquête ou mieux la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre. Les Canadiens français ont toujours régné pendant la période qui s'est écoulée entre quatre-vingt-onze et trente-sept. Pour gouverner, l'élément anglo-saxon a été obligé de sortir de la légalité et de fouler aux pieds la constitution. Le rôle que les élus jouèrent en trente-sept et trente-huit, ne démontre nullement que nous fussions alors une race inférieure. Colborne, en incendiant nos maisons et nos forêts et nos moissons, en vrai vandale qu'il était, nous traitait comme une race supérieure qui l'effrayait et qu'il voulait exterminer si possible. On sait la part que nous avons prise, depuis quarante-et-un jusqu'à ce jour aux affaires publiques.

Non, nous ne sommes pas une race inférieure ni une race dégénérée. Mais nous sommes tenaces, persévérants, avant tout envahissants. Pour déloger un Canadien-français de son sol natal ou d'adoption, il faut employer la force brutale, le fer et le feu sont insuffisants. On se hâte de rebâtir sur les ruines encore fumantes, et l'on panse ses plaies encore saignantes, et l'on continue les combats de la vie. Les Acadiens français qui taillèrent tant de croupières à même les des des soldats britanniques et bostonnais n'étaient pas une race de canards et de moutons. Aussi, ne pouvant en venir à bout autrement, on les transporta violemment dans toutes les parties du monde. C'est qu'une poignée de braves tenait en échec toutes les forces anglaises en Amérique, depuis plus d'un siècle.

Dans les présentes élections on accuse encore de nous rabaisser. On perd son latin. Nous serons encore les vainqueurs. Que la race supérieure en prenne son parti. Ce n'est pas à dire que nous soyons exclusivistes.

Non. Nous tendons la main à tout le monde. Mais nous voulons garder notre place au soleil.

Ce qui fait notre force, c'est notre union. Plus elle sera intime, et plus nous pourrons résister. Puis les Anglais bien pensants marchent avec nous. Quant aux autres, laissons-les embrasser ceux d'entre nous qui ne comprennent pas la noblesse de nos aspirations et qui sont toujours prêts à abdiquer. Heureusement que c'est l'immense minorité.

Les antipathies nationales disparaissent petit à petit. On tend au cosmopolitisme. Les Anglais nous haïssent moins, et nous les croyons moins pleins de morgue et de vanité.

C'est un bon signe. Profitons-en pour faire progresser notre pays sous tous les rapports.

Nous empruntons au rapport qui vient d'être publié par le Bureau de Statistique du Travail et de l'Industrie, les renseignements suivants sur l'industrie de la soie aux Etats-Unis:

Le New Jersey marche en tête de tous les Etats de l'Union pour la production de la soie et produit à lui seul plus que tous les autres réunis. Cette branche d'industrie est représentée par 84 compagnies ou maisons possédant un capital de $7,320,200, et la production annuelle est estimée à $18,053,210. Cette industrie emploie en moyenne 14,15? personnes: 5,175 hommes, 5,175 femmes et 3,489 enfants. Les hommes gagnent $1 81 par jour; les femmes $1 01 et les enfants 63 1/10 cents. Les salaires, comme on le voit, sont réduits au strict minimum. Mais, comme la pièce de famille ne pourrait subvenir à l'entretien des siens avec sa paie de $1 81, de l'occupation est donnée aux femmes, aux jeunes filles et aux enfants, dès que ceux-ci sont en âge de travailler. Tous contribuent au soutien de la famille et parviennent ainsi à vivre confortablement.

Le Socialistic Labor Party de New York a tenu samedi soir un meeting dans les Germania Assembly Rooms, sous la présidence de M. John Ritter, pour examiner s'il ne conviendrait pas de former les travailleurs en organisations armées, afin de leur permettre de résister "aux forces militaires du gouvernement, qui sont aux ordres des capitalistes et des monopoliseurs". Sur vingt-six orateurs qui ont pris la parole, neuf seulement ont soutenu la proposition. Elle a été combattue par tous les autres, et les résolutions belliqueuses présentées par la minorité ont été repoussées.

—Demain, 3 juin, s'ouvrira, sur la terrasse des Tuileries, à Paris, une exposition de chiens.

Grands terre-neuve, bull-dogs, chiens de berger, petits havanais musqués, levrettes frileuses, faites vos toilettes: dix mille francs de prix vous sont destinés.

Le métier de chien d'exposition n'est pas, tant s'en faut, un chien de métier.

—La Chambre prussienne se dispose à aborder la discussion du projet de loi concernant les assurances ouvrières. Elle commencera par l'assurance obligatoire des ouvriers de fabrique contre la maladie, qui répond à l'organisation des caisses de secours mutuels. Quand au projet d'assurance contre les accidents, il se trouve encore au Conseil fédéral, et il ne sera distribué que dans quelques jours.

Il n'existe aucun doute sur l'adoption de ces deux projets par une majorité composée des cléricaux et des conservateurs. La loi sur les assurances contre la maladie admet le maintien des caisses de secours déjà établies dans les fabriques, mais en les plaçant sous la surveillance de l'Etat. Les patrons seront tenus de contribuer, pour la moitié au moins des cotisations des ouvriers, aux frais des caisses de secours, et l'indemnité de chômage, en cas de maladie, sera fixée à la moitié des salaires pour les ouvriers. Là où il n'y a pas de caisse de secours, les communes seront tenues d'en organiser, ce qui constitue un socialisme d'Etat au premier chef.

Un rapport officiel qui vient de paraître donne le nombre total des élèves qui étudient la langue allemande dans les écoles publiques des Etats-Unis comme étant de 108,288, dans lequel il y en a 84,000 qui sont de parents allemands. Le nombre total des professeurs d'allemand est de 897, dont 299 du sexe masculin et 598 du sexe féminin. Dans les écoles privées, il y a 6,033 élèves étudiant l'allemand et dans les écoles paroissiales 25,554. Il y a 141 maîtres d'allemand dans les institutions privées et 253 dans celles qui sont attachées aux églises. Presque tous les Etats de l'Union sont représentés dans cette liste; les villes suivantes ont le plus grand nombre d'élèves apprenant l'allemand comme partie de leurs études: Saint-Louis, 20,785; Cincinnati, 15,789; Cleveland, 8,247; Milwaukee, 7,882; Chicago, 4,485; Erie, 2,900; Baltimore, 2,743; Buffalo, 2,001; Dayton, O., 1,725; Columbus, O., 1,484; Toledo, 1,354; St-Joseph, Mo., 520; St-Louis et Cincinnati sont à peu près dans la même proportion, relativement à leur population. Le rapport indique aussi le nombre des élèves qui pratiquent la gymnastique dans les écoles publiques du pays comme étant de 19,600; dans les écoles privées de 2,294, et dans les paroissiales de 20.

—On mande de Barcelone:

"Dès qu'ils ont appris le vote définitif du traité franco-espagnol, un grand nombre de négociants et d'industriels ont attaché de longs crêpes à leurs balcons, avec un écriteau sur lequel on lisait: *l'Industrie est morte.*"

Demande.

UN BON CUISINIER-PATISSIER désire trouver de l'emploi, soit dans une maison bourgeoise ou collège. Il peut fournir d'excellentes références.

S'adresser aux initiales C. A.,
Au No 97 Passage de la Bourse.
2juin—7t

DAUPHIN—Décédée près de San Antonio, Texas, le mardi, 30 mai 1882, à 5 heures moins 20 minutes A. M., à l'âge de 16 ans, HÉLÈNE, seule fille de M. A. Dauphin et Cécilia Cheppin. Le convoi funèbre partira de leur résidence, à l'encoignure des rues Joséphine et Carondelet, cette après-midi (vendredi) à 4 heures. Les amis de la famille sont respectueusement invités à y assister.

Décédée, le 1er juin, à midi et demi, AURORE VICTORIA LEWIS, épouse de Ramon Martinez, âgée de 21 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Le corps est exposé rue Conti, entre Trémé et Marais.

De la part de son époux.

AVIS SPECIAL.

Club Commercial de la Nouvelle-Orléans.—1er juin 1882.—Avis est donné qu'une réunion spéciale de tous les membres aura lieu le MERCREDI, 7 courant, à 7:30 du soir, à la salle Grunewald.

Par ordre de EDWARD FENNER, Esq., Président.
MAXIMILIAN HERRMANN, Secrétaire. 2 juin—5f

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur du "St. Bernard No. 1."—St. Bernard, 2 Juin, 1882.—Les officiers et les membres de cette compagnie sont informés qu'une réunion trimestrielle et régulière aura lieu LUNDI, 5 Juin, 1882, à 7 heures et demie du soir. L'acquittement des cotisations arriérées et le règlement des billets du Pique-nique seront lieu. La ponctualité est requise des membres.

Par ordre du Président, J. N. AUGUSTIN.
F. S. Sazenne, Secrétaire. 2 juin..3f

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale Semestrielle.

MESSIEURS les sociétaires sont prévenus que cette assemblée aura lieu DIMANCHE, 4 du courant, à la salle de la société. Sur la demande d'un grand nombre de membres, la séance sera ouverte à Midi précis.

Une communication importante devant être faite, on est instamment prié d'être ponctuel.

F. TUJAGUE, Président.
H. BILLARD, Secrétaire. 2 juin—3f

Soumissions.

Département du Commerce, Nlle-Orléans, 30 mai 1882.

DES soumissions cachetées seront reçues au salon du maire jusqu'à midi, LUNDI, 10 juillet 1882, pour la vente du droit de passage et des franchises d'un chemin de fer double passant par les rues et terrains ci-après indiqués, à savoir:

1° De la jonction des rues Canal et Delta à Canal (moins les stipulations du contrat) à Baronne, Baronne à Dolord, et de l'avenue St-Charles à la rue Madison, Carrollton.

2° De la rue Water à la rue Jackson, à sa jonction avec l'avenue St-Charles.

3° De la rue Tchoupitoulas par l'avenue Napoléon jusqu'à sa jonction avec l'avenue St-Charles.

4° Dans l'une quelconque des grandes rues, entre Jackson et Madison jusqu'à Lac Pontchartrain.

Tous ces droits de passage ou franchises devront être vendus conformément aux stipulations du contrat enregistré dans le bureau de l'administrateur du commerce.

Condition—Comptant à la conclusion de l'acte notarié.

WM FAGAN, Administrateur du Commerce.
2 juin—

FESTA DELLO STATUTO.

Società Italiana di Mutua Beneficenza.

Tutti i socii e cittadini che desiderano per celebrare con un banchetto l'anniversario della festa dello Statuto Nazionale, sono informati, che detto Banchetto avrà luogo DOMENICA 4 giugno alle ore 3 e 30 P. M. al Lago Pontchartrain, Hotel Washington.

Per ordine del Pres. JOHN ROCCHI.
E. TROIS, Segretario. 1 juin—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 126 rue du Canal. Nouvelle Orléans, 24 mai 1882.—Le quatrième intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fond capital de cette compagnie sera dû et payable le 1er juin prochain.

Le livre de transferts sera fermé à partir du 27 mai courant jusqu'au premier juin 1882.

G. W. NOTT, Secrétaire.
25mai au 1er juin.

Liquidation du magasin

191............Rue Royale............191

Liquidation d'un magasin

d'articles de Coutellerie fine, etc, pour cause de maladie du propriétaire.

Bandages, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour la toilette, ciseaux à ongles, un grand assortiment de coupe-cors, ciseaux pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles sont vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toute sorte.

Rasoirs à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—4 ciseaux à l'étal.

Liste pour Ciseaux—Les six aux à tailler valant $4 50 seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à ongles valant $1 25 seront vendus à 75c.

Les ciseaux à ongles valant 60c seront vendus à 40c. 24 mai—10f.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Avel, Vincent	Letermelier, Mme
Accadras, Antonio	Levy, Charles
Bordes, Alexandre et Mariette	Laffont, François Ferdinand
Bagué, Marie, Eugénie et J. Jn	Leclere, Arthur
Bar, Jean	Lestrade, a. Lieutenant
Chasolore, Pierre	Montjardin, Henri
Commagère, M. et Mme Louis	Miron, Jean
Chevy, Henri	Magi Genoleau y Catalo
Castaldos de Montès	Merle, Daniel
Duran, Jean	Noël, la famille Joseph
Destan, Pierre	Pétronent, Nicolas
Dum, Jacques	Pouteau, Alex
Duchesne, Jean	Peroha, Hilaire
Godchot, Prosper	Roncel, Mme née Chéret
Gourdon, Victorine	Schoeller & Cie,
Gounet, Geo William	Sarbote, Justine
Grossout, Vve Hamlen	Terpault Joseph Louis
	Villette, Anatole Florent
	Zenon, Louis

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France à Galveston (Texas).

Chiabot, Louis | Lenehard, Louis William

Vte PAUL D'ABZAC.
Nlle-Orléans, le 1er juin 1882.
1er juin—

Soumissions cachetées.

Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques, De la Ville de la Nouvelle-Orléans, 39 rue Bourgogne, 31 mai 1882.

DES soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, 5 juin, à midi, pour fournir aux écoles publiques de cette ville 1500 barils de charbon Pittsburg de la meilleure qualité, 120 livres au baril, et 50 tonnes de charbon anthracite, 2000 livres à la tonne. Le charbon sera livrable dans les diverses écoles.

Le paiement se fera lorsque la livraison sera complétée.

Le comité se réserve le privilège de rejeter une ou toutes les soumissions.

Pour plus d'informations, s'adresser à ce bureau.

PIERRE LANAUX, Président du comité d'achats et d'approvisionnements.
31mai—6f

J'AI transporté mon bureau du No 19 au No 6 rue Carondelet et je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèques de propriétés de ville.

EMILE BOUNY, No 6 rue Carondelet.
31mai—1m

Université de la Virginie.

LA PROCHAINE SESSION COMMENCE LE 1er OCTOBRE 1882, et durera neuf mois. L'institution est organisée en écoles distinctes, telles que Thos. Jefferson en avait conçu l'idée, et formant les départements suivants:

LITTÉRATURE, SCIENCE, DROIT, MÉDECINE, GÉNIE, AGRICULTURE.

Ces départements sont confiés à une Faculté ainsi composée:

Prof. Jas. L. Cabell,	Prof. James F. Harrison,
" M. Schele De Vere,	" John W. Mallet,
" John B. Minor,	" John R. Page,
" Francis H. Smith,	" Noah K. Davis,
" John Staige Davis,	" Thos. R. Price,
" Geo. Fred. Holmes,	" Wm. M. Fontaine,
" Chas. S. Venable,	" Francis P. Dunnington,
" Stephen O. Southall,	" Wm. E. Thornton,
" Wm. E. Peters,	

avec d'autres professeurs assistants.

La nouvelle chaire d'astronomie sera remplie en juin (1882).

Les dépendances de l'Université, les accessoires, etc., sont au grand complet. L'Observatoire où doit être placé le grand télescope offert à l'Université par M. Leander J. McCormick, est en cours de construction.

Les dépenses des élèves sont modérées: le système de mess organisé pour les ajoute à leur comfort tout en visant à l'économie.

Pour les catalogues contenant tous les renseignements nécessaires, s'adresser à

JAS. F. HARRISON, M. D., Président de la Faculté.
P. O., University of Virginia, Albemarle Co., Va.
[illegible]

NOTRE STOCK

—DE—

VÈTEMENTS

—POUR—

HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps ajoutées employées.

HABILLEMENTS

De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE

Articles de Toilette pour Hommes

—ET—

CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPECIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5.

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
15avril—

OUVERTURE OPPORTUNE!

LAWN TENNIS LAWNS et Imprimés.
MOLLES-MOLLES, Polka-dot, écrues et blanches;
SOIERIES Polka dot, noires et blanches;
SATINETS effet de dentelle,
MOUSSELINES couleur fine, avec ou sans bordures;
TULLE à voile en couleur;
PARASOLS en satinet blanc;
EVENTAILS Sanflower et Iris.
CORSETS en bobinet pour l'été;
RUBANS pour écharpes, col et cheveux.
DENTELLES à voile. Broderie piquée;
BOUTONS perle, ronds, etc., etc.

A bon marché, pour clore.

GANTS de peau, fins, tachés, à 25c la paire;
RUBANS satin Nos 5, 7 et 9, à 5c la yarde.
RUBANS pour écharpes et chapeaux, noir faconné, à 25c la yarde.
COLS satin, garnis de dentelle, à 25c pièce;
DUSTERS de voyage pour dames, à $1 pièce;
JUPES de voyage pour dames, à 50c pièce.

164&166 Rue Magazine 164&166
le et de magasin au-dessus de la rue St-André.

E. H. ADAMS.

28 mai—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE
au 31 oct

Compagnie ancienne et sûre du Pararonnerre de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

Avis aux Vétérans de 1812, 14 et 15.

—CAMARADES!—Vous êtes, respectueusement invités par le Joe Mower, Post N° 1, de la Grande Armée de la République, à assister le 30 courant à la décoration des tombes des soldats de l'Union enterrés à Chalmette. Vous vous réunirez à la Douane, rue du Canal, à 1 heure de l'après-midi, de manière à partir au premier voyage du steamer Guiding Star. Le passage aller et retour, sera gratuit.

J. B. NOBLE, Président.
L. BOGILLE, Secrétaire. 21 mai—

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 9, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
11 mai—30 juin

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

DURHAM TOBACCO & CIGARETTES.

GENUINE DURHAM TOBACCO. TRADE-MARK. W.T. BLACKWELL & CO. DURHAM, N.C. NONE GENUINE WITHOUT THE BULL.

Nos produits se vendent sous la

Garantie absolue.

Qu'ils sont les plus fins et les plus purs qui soient offerts au public;

Qu'ils ne renferment ni drogues ni substances chimiques d'aucune sorte;

Qu'ils sont faits du tabac le plus pur et que, pour les cigarettes, le seul papier employé est le papier de riz le plus pur.

NOS VENTES DÉPASSENT

tout ce que peuvent produire les principales fabriques du pays réunies.

Le seul tabac que nous reconnaissions comme le nôtre est celui qui porte notre marque de fabrique—un TAUREAU. N'en prenez pas d'autre.
14 mai.

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,

150 Rue du Canal.
4 mai—

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Nanier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers
11mars—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendant, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendent à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 16 fév—

Remède contre l'Asthme

et les Maladies des Voies Respiratoires.

LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatique de F. GOUAUX pharmacien, sont reconnues par nombre d'attestations de médecins et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique, les Rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.

Dépôt chez I. L. LYONS, coin Gravier et Camp;

P. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne.

où l'on peut se procurer des boites d'essai pour 25 cents. 12 mai

A louer,

PROPRIÉTÉ encoignure Chartres et Dumaine, repeinte et remise à neuf. Résidence avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement.

A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal.
4mai—

A Louer.

UNE CHAMBRE garnie pour deux messieurs respectables.

S'adresser No 74 rue Toulouse.
1 juin—2f

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St-Louis, rue de l'Esplanade.

S'adresser à J. G. BIENVENU, No 114 rue du Camp.
28mai—1m

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade Construction de TOMBES en marbre et en brique à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83
25 mai—2m

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.

S'adresser à l'Agence Robinson,
No 5 rue Carondelet.
2 mai—

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6,50 à $8 par baril.

S'adresser à SIEWERD & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.
13 avril—

Vache trouvée.

EST entrée sur mon habitation, le 18 de mai 1882, une vache blanche, ayant une tâche brune dans chaque oreille. Le propriétaire peut la réclamer en prouvant possession, et en payant les dépenses.

JOSEP GUTIÉRREZ, Six Miles Post, Gentilly Road.
31mai—6t

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

[Reçu par les derniers steamers:]

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, etc., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basile, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelées, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages franco-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française:

L'HABITATION DES ST-YRARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.
20 mars—

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents-généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi solliciteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 137 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, à A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM. Stauff r, Macready & Co., et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.

Adresse: Boite de Poste 749, Nlle-Orléans.
Bureau: No 137 rue Gravier.

C. B. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Altman.
19 mai—1an

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à MM. J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé.

PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père.

JOHN DUREL,
JAMES DUREL.
18mai—1mois

A VENDRE.

PIANOS D'OCCASION.

1 Pleyel droit à $125; 1 Pleyel droit à $170; 1 Pleyel droit à $175; 1 grand Pleyel à $125; 1 grand Pleyel à $175. 1 piano droit de Piffault, à $75; 1 petit piano carré à $45 ch z

JUNIUS HART,
31 mai— 191 rue du Canal.

Hôtels, Sources etc.

MAISON FRAPPART

MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au Lac dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.

La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.

Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.

Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont assez faciles.

ED. FRAPPART, Gérant.
30 avril—3m—d,mer,s

CULLUM SPRINGS HOTEL,

PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.

CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent ses eaux sulfureuses de Vichy et ses eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée, la dysenterie, la dyspepsie, les affections du foie, de la rate, des reins, de la vessie particulièrement le calcul urinaire, ainsi que celles auxquelles les femmes sont spécialement sujettes. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été.

Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas d'égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour, par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après-midi. —Prix de la pension, $35 par mois; $10 par semaine. Références à la Nlle-Orléans: J. Rykoski, No 32, Decatur; J. Alaina, 406 Dryades; Dr Y. R. Lemonnier, No 150 rue St Louis, coin Rampart.

J. O. & S. C. O'HARA,
25mai—6 sem. Bladon Sp ings, Ala.

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. 19 mai—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son.

17......RUE DE CHARTRES......

TAPIS

Le plus grand assortiment du Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
9juin—1an

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

Vieux pianos ! Vieux Pianos !

ENTIEREMENT remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par steamship Tunisie, du Havre, un grand assortiment de toutes les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir.
16 fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er JUIN - CLASSE No 130

Tirage de 4 heures P. M.

34	51	12	2	36	43	76	46	39	15	9	45	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 1er juin 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. PILIE,
J. A. & ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens leur sont vus en tout... [illegible]